

Conseil de Ville.

Séance de la séance du 15 Décembre.

M. Blanc—Je suis surpris que M. Philippe du conseil des finances, n'ait pas trouvé dans la situation même de celles de la ville, des motifs suffisants pour s'opposer à tout sacrifice à faire.

M. Rodriguez—Si les marguilliers, qui ne font rien et qui ne sont bons à rien, eussent rempli leurs devoirs, ils auraient cherché à conserver les droits des habitants de la Nouvelle-Orléans.

M. Burthe—Je suis de la religion catholique, mais je ne suis pas catholique d'aucun secte; je verrai même avec plaisir, s'élever une Eglise Evangélique.

M. Blanc—Nous avons 326700 à payer sous quelques jours; nous devons 13,000 piastres à la caisse du passage; et nous devons, pour y faire face, conserver toutes les ressources que présente la vente de nos terrains.

M. White—Malgré l'observation de M. Blanc, je dois vous dire, comme président du comité des finances, que l'état de la ville est beaucoup plus prospère qu'on ne semble l'annoncer ici; nous avons, en effet, des engagements considérables et prochains à remplir; mais si le trésorier remplit ses vues du comité, nous avons de quoi payer à tout, par les seuls arriérés de taxes, sans compter les ressources dont on parle ici et l'on peut s'assurer, d'après les livres, que d'ici à six ans, non seulement la ville ne devra rien, mais qu'elle sera à même, si cela était convenable, de prêter des fonds.

M. Canonge—Quelle que soit l'offre faite pour M. Rodriguez et le terrain qu'il demande, dans ses plans, je ne puis que lui dire que le terrain qu'il demande est un empiètement sur les droits des Louisianais.

M. Rodriguez—Si les marguilliers, qui ne font rien et qui ne sont bons à rien, eussent rempli leurs devoirs, ils auraient cherché à conserver les droits des habitants de la Nouvelle-Orléans.

M. Rodriguez—Je dois revenir sur mon premier discours, parce que l'interprétation qu'on lui donne me compromet.

M. Blanc—La situation de la ville, peut être, comme l'annonce M. White, très-satisfaisante pour l'avenir.

M. Blanc—La situation de la ville, peut être, comme l'annonce M. White, très-satisfaisante pour l'avenir.

La discussion qui a eu lieu au Conseil de Ville, Samedi dernier, nous a paru

assez importante pour ne pas priver le public de la suite de ces débats.

NOUVELLES DE GEORGIE.

Bulletin du corps d'armée détaché du Caucase. Conformément aux ordres de l'aide de camp général Paskewitch, le détachement envoyé à Ourdabad, sous les ordres du général-major, prince Bagration, sortit de cette ville le 18 Août à onze heures du soir.

Le général-major prince Bagration donna ensuite l'ordre aux troupes de se diriger vers le défilé de Tchabran, sous l'escorte d'un peloton de grenadiers.

L'aide de camp général Paskewitch rapporte les traits suivans de bravoure et de dévouement qui ont signalé l'affaire de Vanand.

D'un autre côté, le capitaine en second Vrétoff, qui s'était précipité sur Penemsi avec les tirailleurs, fut aussi grièvement blessé.

Notre correspondance particulière nous apporte la nouvelle suivante:

La présence d'esprit et le courage du capitaine Olive sont dignes des plus grands éloges.

Littérature.

Paris—Si l'on veut bien connaître la société, en France, avant et même pendant la révolution, il faut lire les Mémoires de prince de Ligne, qui l'a jugée en observateur impartial.

Ilonais, des esquisses morales et des portraits. L'auteur se montre, dans ces divers morceaux, publiciste profond et critique ingénieux, et peint avec fidélité quelques uns de ses plus illustres contemporains.

FUUILLETON.

SPECTACLE.

L'opéra des Deux Jours n'avait attiré personne; et la musique de Chérubini n'avait pu vaincre l'obstination du public à ne plus se montrer au théâtre qu'une fois par semaine.

Mais si ce charmant opéra a laissé la salle vide, il faut avouer que Robin des Bois l'avait remplie outre mesure; on y étouffait à cause de la chaleur.

Or, si nous admettons une fois cette sorte d'hérésie théâtrale, nous ne pourrions nous dissimuler toute la variété musicale qui résulte des situations de Robin des Bois; et tout en rendant à la délicieuse musique de la Dame Blanche, la justice qu'elle mérite, nous ne saurions nous refuser à l'admiration qu'excite celle de Robin.

Nous croyons que Robin des Bois doit beaucoup gagner à être joué à plusieurs fois; et que c'est une de ces musiques qui ne peuvent manquer leur effet.

Tous les acteurs du Théâtre Américain, sont arrivés hier. Le directeur M. Caldwell, arrivera par le Patriot.

Un genre d'escroquerie tout-à-fait nouveau se pratique depuis quelque temps sur les boulevards de la ville de Rouen, au moyen d'un tour d'escamotage.